

les Commémoraisons notées, extraites non seulement du corps du Missel et du Bréviaire, mais même du *Pro aliquibus locis*, font de ce volume la Quinzaine de Pâques la plus complète que l'on puisse désirer.

Malgré son prix peu élevé, cet ouvrage se distingue par la netteté du caractère fort et grand, son illustration très sérieuse, de belles têtes de pages, des gravures, etc.

Toutes les parties chantées sont annotées selon les éditions types de la Sacré Congrégation des Rites. Prix broché: francs, 3.50.

Ordinations.

Samedi 31 mai dans la Basilique de N. D. de Québec, Son Em. le Card. Taschereau fera les ordinations suivantes :

Seront ordonnés prêtres MM. Louis Dion, Jos. Honoré Hudon, Cléophas Simard, Arsène Hudon, Magloire Destroismaisons, Philéas Roy, Gustave Rémillard, Amédée Gosselin, Joseph Jobin, Alfred Morissette, François Pelletier, Sauveur Turcotte, Adélaré Gagnon, Emile Côté, Omer Cloutier, tous du diocèse de Québec.

Seront ordonnés Sous-Diacres MM. Alex McLellan, Daniel Reid, Alex McAuly, du diocèse de Charlottetown I. P. E., et MM. John Waters et Michael Gallivan du diocèse de Ogdensburg E. U. Le lendemain 1er juin ces mêmes messieurs seront ordonnés Diacres.

Qu'est-ce que la Patrie ?

La patrie, ce sont les voisins avec qui l'on a grandi, joué, lutté, souffert ; avec qui on a rivalisé sur les bancs de l'école, sur les bancs du catéchisme, que l'on rencontrait, le dimanche, réunis aux pieds des mêmes autels, sous la houlette du même Pasteur, aux mêmes cérémonies, aux mêmes deuils, aux mêmes fêtes. La Patrie, c'est le cimetière où reposent les aïeux, les amis, les frères, les enfants... peut-être. La Patrie, c'est la Commune, où l'on a défendu les intérêts de Dieu. La Patrie, c'est l'humble église où nous avons été portés au jour de notre naissance, pour être adoptés par le bon Dieu ; c'est là que nous l'avons reçu une première fois, en un jour inoubliable, sur nos lèvres innocentes et frémissantes de bonheur, sous les regards émus de tous ceux qui nous aimaient. La Patrie, c'est cette langue harmonieuse, dont les mots tombaient tendrement, des lèvres d'une mère, pour éveiller nos jeunes cœurs à l'amour du bien, de la vertu, du bon Dieu : c'est l'incomparable langue *maternelle*.